PROGRAMME OFFICIEL DE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Entre parenthèses figurent des renvois aux chapitres ou parties où les thèmes sont traités. La lecture attentive de la table des matières du manuel fait apparaître d'autres renvois possibles, notamment à des dossiers.

Programme	Notions que les élèves doivent acquérir	Indications complémentaires

INTRODUCTION GÉNÉRALE – INDICATEURS ET TENDANCES

1. Cette introduction permettra de préciser les objectifs de la classe terminale et de mobiliser dans un nouveau contexte les connaissances (savoir et savoir-faire) acquises en classes de seconde et première ***(→ « Pour commencer l'année »).***
2. Elle mettra en évidence le caractère économique et social de la croissance et du développement, et débouchera ainsi sur un premier niveau de maîtrise des concepts de développement, sous-développement, croissance, progrès et inégalités de développement. ***(→ « Pour commencer... »)***
3. Elle aura surtout pour objectif de conceptualiser les notions étudiées. Le développement est celui d'un système économique et social particulier, situé dans le temps et dans l'espace, qu'il convient, par conséquent, de caractériser. ***(→ « Pour commencer... »)***

• L'évolution à long terme de la production, de la consommation et du niveau de vie. ***(→ « Pour commencer... », ch. XVI, XVIII, XXV)***	Taux de croissance, économie informelle, Produit intérieur brut (PIB), Indicateur de développement humain (IDH), niveau et mode de vie, croissance, productivité, développement, sous-développement.	L'étude de ces évolutions permettra de montrer l'ampleur des changements économiques et sociaux qui se sont produits depuis la révolution industrielle. Un examen de la situation actuelle des pays du tiers monde introduira la notion d'inégalités de développement.
• L'évolution à long terme de la population active et des structures sociales. ***(→ ch. X, XI)***	Secteur d'activité, professions et catégories socioprofessionnelles (PCS).	Cette étude sera conduite essentiellement à partir de données statistiques.

1. LES FACTEURS ÉCONOMIQUES DE LA CROISSANCE ET DU DÉVELOPPEMENT

Les parties suivantes doivent permettre aux élèves de se saisir, à partir de l'observation et de l'analyse d'exemples précis et variés, des outils conceptuels nécessaires à l'étude approfondie du développement, aussi bien des pays industrialisés que du tiers monde.

1.1. Les hommes		
• Population et travail. ***(→ ch. VI, X)***	Transition démographique, malthusianisme.	On posera ici la question de la contribution apportée par les hommes au développement, en raison de leur nombre et/ou de leur qualification.

Approfondissement en enseignement de spécialité : les approches respectives de Malthus et de Marx sur les liens entre croissance démographique, développement, et pauvreté. ***(→ ch. VI)***

Programme	Notions que les élèves doivent acquérir	Indications complémentaires
• Travail et emploi. *(→ ch. IX, X, XVI, XVIII, XIX, XXIII)*	Division du travail, organisation du travail, taylorisme, fordisme, qualification, contrat de travail, marché du travail, chômage, mobilité professionnelle, sous-emploi, dualisme...	On mettra plus particulièrement l'accent sur les transformations (quantitatives et qualitatives) du facteur travail. On évoquera la situation de l'offre de travail dans les pays en développement.
Approfondissement en enseignement de spécialité : la division du travail chez Smith et chez Marx ; (→ ch. I, II) la relation salaire/emploi chez les (néo)classiques et chez Keynes. (ch. XIX, XXI)		
1.2. L'accumulation : investissement et capital. *(→ ch. VIII, XV, XVI)*	Épargne, investissement, capital technique, financier, investissements de capacité, de rationalisation, de remplacement, matériel, immatériel, multiplicateur d'investissement, rentabilité, financement externe, autofinancement, concentration.	L'étude de la relation entre capital, investissement, croissance et développement exige de montrer la diversité des investissements en fonction de leurs origines et de leurs modes de financement. On étudiera les problèmes posés par la mobilisation de l'épargne dans les pays en développement. On insistera aussi sur l'importance et l'irrégularité des flux de capitaux en provenance des pays développés à économie de marché (PDEM) et sur les formes de domination qui peuvent en résulter. On utilisera des données postérieures à 1945.
Approfondissement en enseignement de spécialité : la relation épargne/investissement chez les (néo)classiques et chez Keynes. (→ ch. XXI)		
1.3. Progrès technique et innovations. *(→ ch. VIII, XVI, XVIII, XXV)*	Invention, innovation, recherche-développement, transferts de technologie.	Des exemples précis empruntés à des périodes et à des pays différents permettront de cerner ces notions, d'étudier leurs rapports avec le processus de développement, et de montrer le rôle des facteurs socioculturels (facteurs et/ou frein du progrès technique).
Approfondissement en enseignement de spécialité : le rôle des innovations dans le développement économique et social chez Schumpeter. (→ ch. XVIII)		
1.4. L'ouverture internationale. • Libération des échanges et développement. *(→ ch. VII, VIII, XIV, XVI, XVIII, XX, XXII)*	Compétitivité, termes de l'échange, zone de libre-échange, union douanière, protectionnisme, spécialisation, avantages comparatifs, firmes multinationales, division internationale du travail, dépendance.	On utilisera plus particulièrement les exemples de l'Union européenne et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), sans rechercher une présentation historique exhaustive. On examinera les problèmes de l'insertion des pays en développement dans les échanges internationaux.
• Protectionnisme et développement. *(→ ch. VII, XIV, XVI)*	Droits de douane, discriminations non tarifaires.	Le protectionnisme devra être défini dans ses principales formes et modalités. On montrera que libre-échange et protectionnisme peuvent coexister.
• Le règlement des échanges et l'endettement. *(→ ch. XV, XVI)*	Balance des paiements, Système monétaire international (SMI), change fixe et flottant, dette, service de la dette.	L'histoire du SMI n'est pas au programme. L'exemple des années quatre-vingt fournira une illustration des effets pervers que peut avoir l'endettement. On ne traitera pas des plans successifs d'allègement de la dette du tiers monde.

Programme	Notions que les élèves doivent acquérir	Indications complémentaires

*Approfondissement en enseignement de spécialité : le rôle de l'échange international dans le développement économique chez Ricardo. (→ **ch. XIV**)*

2. LES PROCESSUS DU CHANGEMENT SOCIAL

Après avoir présenté, dans une première partie, les facteurs économiques de la croissance et du développement, la seconde partie sera consacrée à une analyse sociologique qui s'appuiera principalement sur l'expérience des pays industrialisés. Le fil directeur du programme étant l'étude de la dynamique du développement, il importe de considérer que les parties 1 et 2 doivent être reliées.
La référence à des auteurs représentatifs d'approches différentes du changement social n'induit pas une démarche privilégiant une étude abstraite et exhaustive de leurs analyses. L'utilisation d'exemples (pris éventuellement dans des réalités sociales différentes) sera impérative pour montrer l'actualité, l'intérêt et les limites de chacune des approches. Certaines notions abordées dans cette partie l'ont déjà été en classes de première et même de seconde : c'est donc l'occasion de les reprendre, de les approfondir et de les mettre en relation les unes avec les autres.

*En enseignement de spécialité, on présentera succinctement les démarches sociologiques respectives de Durkheim et de Weber : sociologie du fait social ; sociologie de l'action sociale. (→ **ch. III, V**)*

2.1. Changement et solidarités sociales

• Division sociale du travail et intégration. *(→ **ch. V, XII, XXIII**)*	Solidarité mécanique/organique, conscience collective, cohésion sociale.	On montrera, à partir d'exemples et en s'appuyant notamment sur l'analyse de Durkheim, la transformation des formes de solidarité sociale liée au développement de la division du travail.
• Lien social et exclusions. *(→ **ch. V, IX, XI, XXIII**)*	Groupe social, anomie, pauvreté, marginalité sociale, déviance.	On s'intéressera à l'évolution (renforcement/affaiblissement) des rapports sociaux et de la participation à différents groupes et institutions. On s'appuiera sur des exemples contemporains en discutant notamment le rôle des groupes primaires et des groupements intermédiaires (famille, syndicats).

*Approfondissement en enseignement de spécialité : fonction et formes de la division sociale du travail chez Durkheim. (→ **ch. V**)*

2.2. Changement et conflits.

• La transformation des forces productives et les conflits sociaux. *(→ **ch. II, IX**)*	Modes de production, classes sociales, rapports sociaux, lutte des classes, aliénation.	En partant de l'analyse par Marx des formations sociales, on étudiera le rôle attribué au déterminisme technique et économique et aux conflits de classe dans le changement social.
• La diversité et l'institutionnalisation des conflits. *(→ **ch. IX, XVIII, XXIII**)*	Pouvoir, action collective, mouvement social, conflits d'intérêts, régulation des conflits.	On montrera la diversité des conflits et de leurs modes de régulation dans les sociétés modernes. On pourra s'interroger sur l'interdépendance entre changement social et conflit, sur le lien entre l'intensité des conflits et leur institutionnalisation, sur l'action collective et les formes qu'elle prend aujourd'hui. Des

Programme	Notions que les élèves doivent acquérir	Indications complémentaires
		exemples pourront être pris tant dans le monde du travail que dans la société en général (conflits liés aux relations d'autorité, à l'âge, à l'identité culturelle).
*Approfondissement en enseignement de spécialité : l'analyse des classes sociales chez Marx. (→ **ch. II**)*		
2.3. Changement et valeurs.		
• Systèmes de valeurs et sociétés modernes. *(→ **ch. III**)*	Rationalité, idéologie, domination, bureaucratie.	On exposera la thèse webérienne associant l'essor du capitalisme aux valeurs calvinistes et son lien avec le développement de la rationalité. On présentera les trois types de légitimité. On abordera également le rôle des idéologies.
• L'émergence et l'apprentissage des valeurs. *(→ **ch. XI, XII, XVI**)*	Socialisation, normes, valeurs.	À partir d'exemples concrets puisés dans divers domaines de la vie sociale (famille, école, milieu de travail, média), on montrera comment de nouvelles normes et de nouvelles valeurs participent au changement social.
*Approfondissement en enseignement de spécialité : le processus de rationalisation des activités sociales chez Weber. (→ **ch. III**)*		
2.4. Démocratie et inégalités.		
• Idéal égalitaire et inégalités économiques et sociales. *(→ **ch. IV, XXIV**)*	Démocratie, libéralisme, individualisme, égalitarisme.	On fera apparaître le rôle du système politique dans le changement social, en particulier la place qu'attribue Tocqueville à la démocratie dans l'évolution des sociétés (rapport entre l'égalisation des conditions, la passion pour l'égalité, la liberté).
• La stratification et la mobilité sociales. *(→ **ch. XI, XII, XIII**)*	Mobilité structurelle/nette, intergénérationnelle, capital économique, capital culturel, capital social.	Il conviendra de limiter l'analyse de la mobilité sociale au cas de la France. On étudiera des tables de mobilité intergénérationnelle : lecture en termes d'origine et de destinée. On s'interrogera sur la place de l'école dans les facteurs de la mobilité sociale.
Approfondissement en enseignement de spécialité : *– le développement de la démocratie et de l'égalité des conditions chez Tocqueville. (→ **ch. IV**)* *– les approches théoriques contemporaines de l'inégalité des chances (Boudon, Bourdieu). (→ **ch. XIII**)*		

3. CRISES, RÉGULATION ET DYNAMIQUE DU DÉVELOPPEMENT

La troisième partie du programme permettra de réutiliser les analyses développées dans les première et seconde parties. En l'occurrence, une approche dynamique des facteurs économiques de la croissance et du développement amène à s'interroger sur l'interprétation que l'on peut donner des crises et du sous-développement.

Les acquis de la seconde partie consacrée au changement social permettront également de faire ressortir les aspects pluridimensionnels de ces deux objets d'étude.

Programme	Notions que les élèves doivent acquérir	Indications complémentaires
3.1. Crises et politiques économiques et sociales dans les pays développés.		
• Fluctuations et crises : la diversité des crises ; leurs manifestations. *(→ ch. XV, XVIII, XIX, XX, XXI)*	Expansion, récession, crise, stagflation, inflation, désinflation, déflation, chômage, déséquilibre extérieur.	On n'étudiera pas en détail les crises antérieures à 1973. On privilégiera les références aux évolutions contemporaines.
• Les analyses des crises : débouchés et rentabilité ; internationalisation de la production et contrainte extérieure. *(→ « Pour commencer... », ch. XVIII, XX, XXII)* – Rôle des mutations du système productif. *(→ ch. VIII, IX, XVIII)*	Multiplicateur keynésien, productivité, rentabilité, compétitivité, redéploiement.	On se référera à la première partie du programme pour montrer comment les facteurs de la croissance économique peuvent devenir des facteurs de déséquilibre et de blocage. On pourra alors montrer comment chaque grand courant théorique privilégie certains axes d'explication.
– Affaiblissement de la cohésion sociale. *(→ ch. XXIII, XXIV, XXV)*	Exclusion, anomie.	On se référera également à la seconde partie pour montrer que la crise n'est pas qu'économique.
• Les politiques : – Les politiques conjoncturelles : relance, rigueur. – Les politiques structurelles : politiques industrielles, politiques de l'emploi, politiques sociales. *(→ ch. VII, XIX, XX, XXI, XXII)*	Régulation de la demande, politique de l'offre, politiques monétaire, budgétaire, traitement économique et social du chômage, partage du travail, flexibilité, protection sociale.	En prenant des exemples tirés principalement de l'expérience française récente, on réfléchira à l'articulation nécessaire entre différents types de politiques. Cela permettra d'engager une réflexion générale sur la régulation d'ensemble du système économique et social et sur les rôles respectifs du marché et de l'État dans les transformations de cette régulation.

Approfondissement en enseignement de spécialité : les crises et politiques anti-crises à partir des contributions des Classiques (loi des débouchés de Jean-Baptiste Say, notamment), de Marx, Keynes et Friedman. *(→ « Pour comprendre... »)*

3.2. Mutations et spécificités de la crise dans les pays en développement.		
• La dimension internationale de la crise dans les pays en développement (PED). *(→ ch. VII, XVI)*	Développement autocentré/extraversion, transfert de capitaux, investissement direct, dépendance, aide, endettement, ajustement structurel.	Il ne s'agit pas d'analyser les différents modèles de développement, mais d'examiner les difficultés générées par l'insertion des PED dans le marché mondial.
• Les spécificités sociopolitiques de la crise. *(→ ch. IV, VI, XVI, XVII, XXV)*	Pauvreté, inégalités, dualisme, acculturation, bureaucratie, régime autoritaire/démocratique.	Il s'agit à partir de quelques exemples de montrer que l'analyse des difficultés des PED suppose de prendre en compte leur situation sociale, culturelle et politique.

Approfondissement en enseignement de spécialité : on pourra réutiliser certaines analyses des auteurs cités dans les deux premières parties du programme : Malthus, Marx, Ricardo, Weber.